
LUMIÈRE D'ÉTÉ

Ce drame est celui de deux mondes qui s'opposent et s'affrontent : celui de la comédie – représenté par l'oisiveté, l'individualisme, le mensonge et la jalousie – et celui de la sincérité, du travail et de la naïveté, incarné par les autres personnages.

Carole Aurouet, au sujet de *Lumière d'été*, in « Jacques Prévert, portrait d'une vie ».

On ne crée pas la nuit avec une teinture bleue. La nuit est un mouvement. C'est une solution de lumière dans laquelle nous nous comportons différemment. C'est un déchirement, un point de notre solitude, un état de douceur, une angoisse, une attente, un rayon de paix qui s'insère dans notre cœur, dans notre esprit. Ce n'est jamais une couleur.

Jean Grémillon, « Propositions », in *Comœdia*, n°4723, 27 novembre 1925.

Jean Grémillon occupe une place privilégiée dans l'histoire de la Cinémathèque française. Il est invité par Henri Langlois à devenir membre de l'association en 1943, puis président en 1944. Outre la présence importante et engagée du réalisateur au sein de la Cinémathèque pendant près de quinze ans, l'œuvre muette de Jean Grémillon fut très régulièrement programmée, constituant les grandes heures de l'Avenue de Messine et les premières fondations de la programmation Langlois. L'œuvre contemporaine de Jean Grémillon ne demeure pas en reste ; dès 1947, La Cinémathèque française souhaite faire l'acquisition d'éléments du film *Lumière d'été*. Henri Langlois procède au tirage de deux copies 16mm et conserve des documents précieux autour de l'écriture du film et de sa promotion (documents scénaristiques originaux, photographies, affiches et documents de distribution).

Le tournage de *Lumière d'été* débute durant l'été 1942, sur le site du barrage de l'Aigle en construction, que l'on nomma après le « barrage de la résistance », en Corrèze, sur les bords de la Dordogne. Il dure jusqu'en janvier 1943. Difficultés de production, consignes sévères de censure, noms coupés au générique (ainsi le nom d'Alexandre Trauner ne figure-t-il pas aux côtés de ceux de Léon Barsacq et de Max Douy), *Lumière d'été* subit une sortie en salles également rude, très mal accueillie par le public. La critique demeure pourtant et à juste titre encourageante, et grâce à sa sélection en 1949 par le festival du film maudit de Biarritz, la carrière du film renaît en ciné-clubs et cinémathèques, vraisemblablement séduits par la poésie réaliste des dialogues de Jacques Prévert et Pierre Laroche et par l'interprétation de Madeleine Renaud, Pierre Brasseur, Julien Marchal et Madeleine Robinson.

En hommage à Jean Grémillon, Henri Langlois écrivait¹ :

Jean Grémillon n'était pas seulement ce metteur en scène dont on nous chuchotait en 1937 qu'il était l'espoir de sa génération, l'homme qui allait nous donner Lumière d'été et Le ciel est à vous, et cet extraordinaire Six juin à l'aube, il était aussi le président qui arriva au moment où nul autre – nous nous en sommes rendus compte depuis – n'aurait pu faire ce qu'il a fait pour la Cinémathèque, à l'heure où il l'a prise et l'a sauvegardée.

¹ Henri Langlois, *Écrits de cinéma*, textes réunis par Bernard Benoliel et Bernard Eisenschitz, Ed. Flammarion/Cinémathèque française, 2014

LE CINEMA COMME MOYEN DE RESISTANCE

Programmation
Grâce à Henri Langlois

Lumière d'été

France, 1943 – 112 minutes

Réalisation: Jean Grémillon

Scénario et dialogues : Jacques Prévert et Pierre Laroche

Assistant réalisateur : Serge Vallin

Société de production : André Paulvé

Photographie : Louis Page

Décor : Max Douy d'après les maquettes de Léon Barsacq et Alexandre Trauner

Musique : Roland Manuel

Interprétation : Madeleine Renaud, Madeleine Robinson, Josette Paddé, Paul Bernard, Pierre Brasseur, Georges Marchal, Marcel Levesque, Léonce Corné, Raymond Aimos, Charles Blavette, Henri Pons, Gérard Lecomte, Georges Yvon, Jeanne Marken

Un châtelain désœuvré, un artiste alcoolique et un ingénieur tombent amoureux de la même femme.



Jean Grémillon - DR



Lumière d'été, photographie de promotion, droits SNC

Lumière d'été a été sauvegardé à partir des négatifs image et son d'origine en 1990. La société SNC, soutenue par la Cinémathèque française, a mené une restauration des négatifs et procédé au tirage de nouveaux éléments de préservation. En 2011 une numérisation en 2K des éléments restaurés est accomplie par les laboratoires Eclair.